Observation de *Trichopsocus brincki* Badonnel, 1963 dans les Côtes-d'Armor (Psocoptera, Trichopsocidae)

Christophe QUINTIN[1]

Mots-clés – Psocoptera, Trichopsocidae, *Trichopsocus brincki*, Côtes-d'Armor, France

Résumé - Cet article relate l'observation d'un imago de *Trichopsocus brincki* dans un jardin privé des Côtes-d'Armor.

Abstract – This article relates the observation of the female imago of *Trichopsocus brincki* in a private garden in the Côtes-d'Armor french department.

Le hasard fait souvent bien les choses. C'est à l'occasion d'un simple passage devant la citerne de récupération d'eau de pluie de mon jardin à Binic, le 21 février 2021 (Fig. 1), que j'ai aperçu un petit psoque qui se tenait immobile sur le couvercle de la cuve. Cet emplacement paraissant suffisamment surprenant par rapport aux psoques habituellement rencontrés dans le jardin, qui préfèrent des habitats plus naturels, j'ai décidé de le prendre en photo pour détermination, la petite taille de l'individu (2 mm environ) rendant difficile sa détermination à vue.

L'individu présente une forte pilosité sur les nervures des ailes antérieures. L'areola *postica* est libre et l'on observe que les nervures r et m se rejoignent sur une partie de leur longueur. Ces critères orientent naturellement vers le genre *Trichopsocus*. La coloration des ailes ne correspondant pas à *Trichopsocus clarus*, espèce classique du genre en France, déjà rencontrée dans mon jardin, il a fallu poursuivre les recherches en vue de sa détermination. En dehors d'une bande longitudinale sombre dans le pterostigma, les ailes antérieures ne présentent pas de coloration particulière. Le corps est par contre d'une coloration très singulière, avec le dessus de l'abdomen très clair et les bords latéraux bruns. Ceci oriente vers *Trichopsochus brincki*. La taille des yeux indique qu'il s'agit probablement d'une femelle (chez les mâles, les yeux sont plus gros). Cette détermination sur photo a été très aimablement confirmée par Charles Lienhard, spécialiste réputé des Psocoptères, et auteur du dernier volume de Faune de France dédié à cet ordre (LIENHARD, 1998).

Trichopsocus brincki a été décrit par André Badonnel (BALDONEL, 1963) en se fondant sur deux spécimens récoltés sur les hauteurs de l'île de Madère, ce qui a conduit l'auteur à considérer l'espèce comme orophile. L'espèce a longtemps été considérée comme endémique de cette île, où elle est notamment rencontrée dans les forêts d'eucalyptus. Elle a cependant été observée à plusieurs reprises depuis 2003 en Grande-Bretagne, notamment au Pays de Galles et en Ecosse, où l'espèce semble être en phase d'expansion rapide même si ces observations sont encore considérées comme peu courantes (SAVILLE, 2005 ; 2007). Cette espèce franchit l'hiver sous forme adulte. Il n'a pas été retrouvé d'observation sur le territoire français jusqu'à présent et cette observation fortuite pourrait donc être une première.

Remerciements. Je remercie vivement Charles Lienhard pour cette confirmation de détermination, puis pour sa relecture et les compléments apportés à cette note.

[1] c.quintin@orange.fr

Figure 1. *Trichopsocus brincki,* 21 février 2021, Binic (22). Cliché. C. Quintin

Bibliographie consultée

BADONNEL A. 1963.- Sur les Psocoptères des Açores et de Madère. Report No. 31 from the Lund University Expedition in 1957 to the Azores and Madeira. Boletim do Museu Municipal do Funchal 17(63):66-78.

LIENHARD C. 1998.- Psocoptères euro-méditerranéens. Faune de France **83**. Fédération française des sociétés de sciences naturelles.

SAVILLE B., ALEXANDER K.N.A., DOLLING W.R., KIRBY P. 2005.- some Notable British barkfly (Psocoptera) observations. Entomologist's record, **117**: 35-39.

SAVILLE, B., ALEXANDER, K. N. A., BRATTON, J. H., CLEMONS, L. & OLDFIELD, G. M. E. 2007.- Additional notable British barkfly (Psocoptera) observation. Entomologist's Record **119**: 113-115.